

SPÉCIAL APPRENTISSAGE

Assistant socio-éducatif: apprendre à aider dès 17 ans

SANTÉ-SOCIAL

Il faut parfois patienter pour entreprendre un apprentissage. C'est le cas pour assistant socio-éducatif, métier pour lequel il faut avoir 17 ans révolu. Malgré cette contrainte, celui-ci a le vent en poupe.

PAR BERENICE.LEPEE@ARCINFO.CH

Comme un écosystème à l'intérieur de la société, les crèches, les EMS ou encore les nombreux foyers d'accueil sont des structures formatrices abritant de nombreux métiers. C'est le cas par exemple de la fondation Les Perce-Neige dans le canton de Neuchâtel, qui engage chaque année près de 50 apprentis dans de nombreux domaines. Employés de commerce, cuisiniers, gestionnaires en intéendance, employés et agents d'exploitation: c'est tout un microcosme en devenir qui gravite autour des bénéficiaires. Pour entourer les plus de 900 enfants et adultes présentant une déficience intellectuelle, un polyhandicap ou encore des troubles du spectre de l'autisme, la fondation recrute chaque année en moyenne 19 assistants socio-éducatifs (ASE).

«Les Perce-Neige ont commencé à former des ASE en 2005. Elles étaient alors au nombre de deux», se souvient le directeur général Vincent Martinez. «Je me rappelle de la première remise des CFC en 2008: tous les bénéficiaires avaient voulu assister à la cérémonie. Ils étaient venus chacun avec une fleur à offrir aux lauréates. Je crois que les gens ont été surpris de voir autant de personnes handicapées d'un seul coup!», sourit le directeur.

Les ASE travaillent pour l'heure essentiellement



Kyizom Schagdeh est en première année d'apprentissage en tant qu'assistante socio-éducatif à la fondation des Perce-Neige.
CHRISTIAN GALLEY

dans les foyers de jour et les hébergements, en accompagnant les bénéficiaires dans les gestes quotidiens, que ce soit lors d'activités de groupe, individuelles ou de l'intime. «Nous attendons la modification de l'ordonnance sur la formation pour pouvoir engager également dans nos ateliers», détaille Vincent Martinez. «Nous souhaitons également augmenter le nombre d'assistants en soin et santé communautaire (ASSC) et de cuisiniers, et former davantage de candidats ASE au CFC avec maturité intégrée.»

La contrainte de l'âge

Seule contrainte au recrutement, aux yeux du directeur: l'âge. «Les postulants doivent avoir 17 ans et un jour! Mais la relève ne manque pas.» On dit que la valeur n'attend pas le nombre des années. Dans le cas de la fondation des Perce-Neige, il faut toutefois attendre 17 ans et un jour avant d'y faire ses premiers pas. Un mal pour un bien: «Cette formation a constitué une bénédiction dans le monde du handicap. Aujourd'hui, nous avons du personnel

extrêmement bien formé pour encadrer nos bénéficiaires.»

De son côté, Giacomo Beltrame, éducateur principal sur le site des Hauts-Geneveys qui participe au recrutement des jeunes et moins jeunes candidats, précise pour confirmer l'intérêt général à la formation d'ASE: «Cette année, sur les 17 postes mis au concours à fin 2021, 13 sont déjà occupés. Il y a même des postulations en provenance des cantons de Fribourg, Jura et Vaud!»

En tant qu'homme de terrain, le responsable d'équipe considère la contrainte de l'âge comme un mal nécessaire. «A l'adolescence, on n'est pas toujours affirmé dans son propre corps. Et en tant qu'ASE, on touche à l'intime lors des soins aux personnes. Il faut aussi de la force pour réussir à côtoyer des individus handicapés, avec tous les soucis physiques que ça implique.»

L'éducateur remarque toutefois que lorsqu'un jeune se tourne vers le domaine du handicap, c'est déjà un signe de maturité. Et ce, même si la formation ASE à la Fondation des Perce-Neige est géné-

raliste, c'est-à-dire que les apprentis font aussi, durant leur cursus, des stages dans des crèches et auprès des aînés. Ils seront par conséquent libres d'intégrer ensuite une autre structure.

«Je ne sais pas si c'est le métier qui veut ça, mais je décèle une certaine fierté chez nos apprentis. C'est une formation assez exigeante, que ce soit au niveau professionnel ou au niveau humain.»

La fierté se lit d'ailleurs dans le regard souriant de Kyizom Schagdeh. Apprentie ASE en première année, la femme de 33 ans et mère de deux enfants se dit ravie de sa place de travail. «C'est comme travailler avec des enfants, il y a quelque chose de pur et d'innocent chez les bénéficiaires, rien n'est caché, tout est direct», témoigne-t-elle.

Originaire du Tibet, Kyizom a bénéficié du programme Start'intégration, soit une année de préapprentissage d'intégration spécifique pour les migrants, durant laquelle elle a trouvé sa place. «Parmi les apprentis, tous les profils sociaux sont représentés», indique Giacomo Beltrame. «Cela fait aussi la richesse de l'institution.»

PUBLICITÉ



Le bon candidat



Le bon job

JOBEO
TALENTS, JOBS & MATCH

LE site d'emploi intelligent
+ de 8000 offres disponibles
chaque mois. [jobeo.ch](https://www.jobeo.ch)